

CORONAVIRUS Première communication officielle sur les vaccins

Et en Lozère, où en est-on ?

La vaccination a commencé dans le département. Eclairage et premières informations officielles.

Nos journaux télévisés nationaux couvrent l'actualité du Covid-19 et de la crise sanitaire depuis presque un an, en continu. C'est au tour du vaccin de faire les Unes. Quelle logistique pour cette vaccination de grande ampleur en Lozère ? Les premières communications officielles permettent de fournir un éclairage sur la gestion de cette vaccination dans nos contrées. La presse lozérienne était donc conviée par les personnalités aux commandes de l'opération le mardi 12 janvier. D'abord, à la résidence Piencourt à Mende, pour assister aux toutes premières vaccinations de ses résidents (lire ci-contre). Un moment très spécial qui s'est déroulé en présence du maire Laurent Suau, de Jean-Claude Lucéno, directeur de l'Hôpital Lozère, de la préfète de Lozère et de la direction départementale de l'ARS. La visite s'est ensuite poursuivie à l'Hôpital Lozère (récit photo à retrouver plus bas), au sein du centre de vaccination quelque 40 vaccinations sont actuellement réalisées chaque jour. Le plan gouvernemental suit son cours, c'est le personnel soignant de plus de 50 ans qui est concerné ici. Valérie Hatsch est intervenue pour féliciter les différents acteurs présents : « Nous avons toujours travaillé main dans la main en essayant d'être réactifs. Nous souhaitons tous accélérer la vaccination. Vous l'avez vu, ce sont les consignes nationales. C'est ce qui nous permettra de sortir du tunnel, enfin. Les publics concernés par les premières vaccinations, nous en avons beaucoup en Lozère, donc nous nous réjouissons de pouvoir répondre très vite grâce à la contribution de chacun,



La préfète, l'ARS, l'Hôpital Lozère et les élus sont tous sur le front. Photo M.C

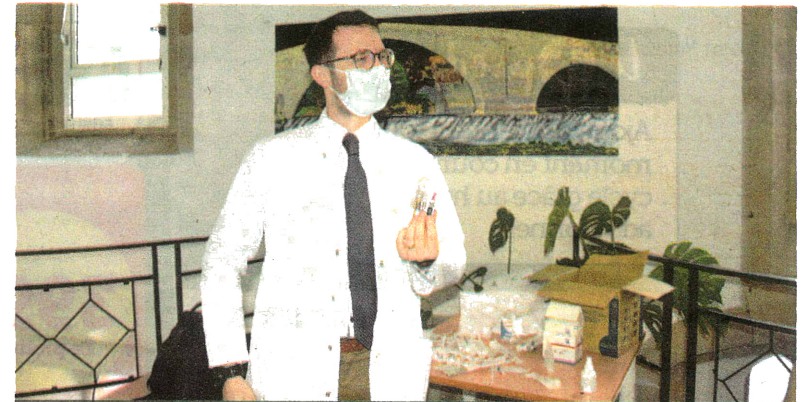
en concertation avec les élus aussi ».

LE VACCIN EST UNE CHANCE

Malgré la défiance de presque la moitié des Français au sujet de l'acte de vaccination, et selon de récents sondages publiés, les observateurs lozériens ont tout de même fait part des signaux encourageants. Les standards téléphoniques des médecins explosent. L'opinion publique et les Lozériens se montreraient donc plus favorables ces derniers jours. Les messages du côté des professionnels de santé et des autorités sont clairs. « Le vaccin est une chance même si chacun est libre » a lancé Jean-Claude Lucéno qui a aussi rappelé : « À l'Hôpital Lozère, nous ne sommes pas sortis de la crise. Nous

avons des patients en réanimation qui sont Covid, le service Covid est plein. Le secteur Covid qui était vide il y a 15 jours, est plein, avec neuf patients qui sont là depuis 72 heures. Non la crise n'est pas passée, nous sommes en pleine vague. Il est essentiel de rappeler qu'il faut continuer les gestes barrières ». Le directeur de l'Hôpital Lozère a souhaité rassurer : « Du vaccin, il y en a et il y en aura. Dire le contraire, c'est une légende urbaine ! ». La Lozère a reçu 4875 doses, au même titre que les autres treize hôpitaux de la Région. Deux centres de vaccination sont actuellement ouverts (Mende, et le secteur Saint-Chély et Le Malzieu) sur le département.

Marjolaine Casteigt



Le Dr Jean-Baptiste Ernouf joue un rôle de conseil au quotidien. Photo P.Z

Premières vaccinations à la résidence Piencourt

C'est un moment un peu spécial. Le vaccin tant attendu est arrivé en Lozère. Et ce sont nos aînés qui peuvent, s'ils le souhaitent, en bénéficier dans les EHPAD et bientôt hors EHPAD au moyen d'une prise de rendez-vous préalable, via un médecin généraliste, ou bien sur la plateforme Doctolib. Assise sur un siège, Yvette Aldebert qui fêtera bientôt ses 85 ans, attend sereinement, amusée par la présence des journalistes invités ce jour-là à la résidence Piencourt. Sous les flashes des photographes, elle reçoit la première injection du vaccin. Cela ne dure que quelques secondes. Le vaccin est administré par le Dr Jean-Baptiste Ernouf, un jeune médecin récemment installé en Lozère. Il évoque son rôle de conseil : « C'est une crise qui nous a tous touchés. Moi j'attends énormément de la vaccination, car j'entends parler de troisième reconfinement. Le médecin généraliste, le médecin traitant, ou le médecin de famille ont une relation privilégiée avec les patients. La vaccination laisse dubitatif surtout en France, alors que les études sont très rassurantes. Mais ces études sont réservées aux initiés, il faut un bagage scientifique pour les comprendre. Notre rôle, en tant que médecin, c'est de redonner confiance, de réexpliquer aux gens que ce n'est pas dangereux et qu'au contraire, cela évite de tomber malade. Il n'y a pas de risque. Il existe des effets secon-

naires pour n'importe quel produit ou n'importe quelle injection. Notre rôle, c'est d'expliquer ce qu'est la balance bénéfico-risque. Nous ne savons pas quels seront les effets du vaccin sur les chiffres, par contre ce vaccin, c'est quelque chose de fiable et d'utile, et donc notre rôle reste de vacciner, d'informer, et de casser les "fake news" qui pullulent sur les réseaux sociaux et qui se nourrissent de la peur des gens ». Pour Yvette Aldebert comme pour tout le monde, la deuxième injection du vaccin Pfizer est planifiée avec un intervalle de trois semaines.

« C'est mon petit-fils qui est dans la recherche à Montpellier et ma petite-fille qui est infirmière qui m'ont conseillé de me faire vacciner, donc j'ai confiance » explique-t-elle. Elle ajoute, la manche de son pull encore relevée sur son bras nu : « Je l'ai fait, et ça ne fait pas mal ! ». Puis la dame confie : « Ici, on en parle au moment des repas, et il y a encore des personnes réticentes ».

Laurent Suau, maire de Mende a tenu à souligner la réactivité du directeur de la structure, Romain Vidal : « Romain Vidal a réalisé le protocole d'acceptation auprès de chaque résident et via les médecins de famille, ce qui a permis d'organiser rapidement la vaccination de plus de la moitié des résidents de ce lieu. Romain avait fait le job en amont. Nous avons été pro-réactifs tous ensemble ».